

— 286 —

## ZON AR C'HABITENN

Eur c'habitenn a Vontroulez  
A zo desedet he vestres,

A zo desedet he vestres,  
Eiz de a zo hag eiz nosvez.

Eiz de hac eiz nosvez a zo  
P'erruas ganthan ar c'hélo ;

P'erruas ar c'hélo ganthan  
A oa deuz an dól o coanian.

Ar c'habitenn iaouanc 'lare  
D'he gompagnonès, en noz-se

— Ma vijen lec'h ma c'hoantajen  
N' vije ket aman a vijen ;

Ma vijen lec'h ma c'hoantajen,  
En kêr Lanhuon a vijen.

Eno a zo eur bennheres  
A zo em c'halon rouanes ;

Me ec'h aïo di d'hi goulen  
Digant he zad hag he c'herent :

Mar ben-me refuzet gant-he,  
Me lacaï ober lestr newe,

Ec'h aïo ganthi d'ar mor gwenn,  
D'ar mor glaz ha d'ar mor melenn,

Ec'h aïo ganthi d'ar mor dû  
Ec'h aïo ganthi da bep-tu.

N' oa ket he c'hir peurlavaret,  
Cannader 'r gambr 'zo antreet,

Cannader 'r gambr 'zo antreet,  
'N he zorn lizer dû cachedet :

— Dâlit, c'abitenn, ha lennit,  
Comerrit eador hac azezit.

## LA CHANSON DU CAPITAINE

Un capitaine de Morlaix  
 A sa maîtresse décédée,  
 A sa maîtresse décédée,  
 Il y a (de cela) huit jours et huit nuits.

Voilà huit jours et huit nuits  
 Que lui en est parvenue la nouvelle :

Quand vint la nouvelle jusqu'à lui,  
 Il était à table, qui soupait.

Le jeune capitaine disait  
 A sa compagnie, cette nuit-là :

— Si j'étais où je souhaiterais,  
 Ce n'est pas ici que je serais ;

Si j'étais où je souhaiterais,  
 Dans la ville de Lannion je serais.

Là il y a une héritière  
 Qui dans mon cœur est reine ;

J'irai là la demander (en mariage)  
 A son père et à ses proches ;

S'ils me refusent  
 Je ferai faire une barque neuve,

J'irai avec elle à la mer blanche,  
 A la mer bleue et à la mer jaune,

J'irai avec elle à la mer noire  
 J'irai avec elle de tout côté.

Il n'avait pas son mot achevé,  
 Que messenger dans la chambre est entré,

Messenger dans la chambre est entré,  
 Dans sa main, lettre de noir cachetée.

— Tenez, capitaine, et lisez ;  
 Prenez une chaise et vous asseyez.

— 288 —

— N'è ket red azeza en cador  
 Nag ewit lenn eun tam paper ;  
 Hag 've enghan tric'huec'h feuillen  
 Em zao m'hen lenno penn-da-benn.  
 N'oa ket 'l lizer digorret mad,  
 Oa an dour war he zaoulagad ;  
 N'oa ket al lizer peurlennet,  
 Oa gant he dèlo distrempet :  
 — Adieu, ma mamm ! adieu, ma zad !  
 Biken n'ho kwel ma daoulagad.  
 Adieu, kerent ha mignoned !  
 Na deuin pelloc'h d'ho cuelet.  
 Adieu, merc'hed a Zan-Malo !  
 C'hui na gontfet ken ma fajo ;  
 Na gret oc'h eus c'hui aliès,  
 Tro ma oa bew ma fennheres,

Jàn ar MORVAN. — *Rospéz.*

---

## JANNET HELARI

---

### I

Jannet Helari, merc'h he mamm,  
 Brava plac'h iaouanc 'zo en Dinam <sup>1</sup>  
 Ha na hall ket sevel he fenn,  
 Gant ann dudjentil euz hi goulenn.  
 N'è ket eun denjentil e deus bet,  
 Rac eun den a vor deus eureujet ;  
 Deus eureujet eun den a vor,  
 He hano lann ann Arc'hantour.

<sup>1</sup> Variante : Brava plac'h iaouanc 'vale Dinam.

— 289 —

— Point n'est besoin de s'asseoir sur une chaise,  
Pour lire un bout de papier ;

Y eût-il en lui dix-huit feuilles,  
C'est debout que je le lirai tout du long.

Il n'avait pas ouvert la lettre tout à fait,  
Que l'eau était sur ses deux yeux ;

Il n'avait pas entièrement lu la lettre  
Qu'elle était trempée de ses larmes :

— Adieu, ma mère ! adieu, mon père !  
Plus jamais ne vous verront mes deux yeux ;

Adieu, proches et amis !  
Je ne viendrai plus désormais vous voir.

Adieu, filles de Saint-Malo !  
Vous ne compterez plus mes pas ;

Vous l'avez fait, souventes fois,  
Tandis que vivait mon héritière.

(Jeanne Le MORVAN. — *Rospes*)

## JEANNETTE HÉLARI

### I

Jeannette Hélari, la fille de sa mère,  
(Est) la plus jolie jeune fille qu'il y ait à Dinan <sup>1</sup> ;

Et elle ne peut lever la tête,  
Tant il y a de gentilshommes qui la demandent (en mariage).

Ce n'est pas un gentilhomme qu'elle a eu,  
Car c'est un marin qu'elle a épousé ;

Elle a épousé un marin,  
Son nom (est) Jean l'Argentier.

<sup>1</sup> Variante : La plus jolie jeune fille qui marche sans reproche.